



Mark Edwards/StillPictures

Comblér *les lacunes*

Pour **TIMO MAUKONEN**, il est indispensable d'améliorer constamment les connaissances et l'information sur les déserts et les terres sèches pour assurer leur développement et leur conservation.

Le concept de désertification remonte à l'époque coloniale des années 1920 et 1930 en Afrique occidentale mais il a été relancé au début des années 1970 pour tenter de comprendre une longue série d'années de sécheresse qui ont été à l'origine de la dégradation de l'environnement, de difficultés économiques et de la famine en Afrique sahélienne. Les images macabres de l'étendue de la souffrance humaine ont alors suscité d'immenses préoccupations d'ordre humanitaire, politique et scientifique dans le monde entier.

Ce problème environnemental s'est posé comme l'un des plus graves au niveau mondial lors de la Conférence des Nations Unies sur la désertification, accueillie en 1977 par le PNUE à Nairobi. La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification et la sécheresse – dont les thèmes principaux sont la pauvreté et les terres sèches – a été signée en 1994 et 191 pays l'ont ratifiée ou y ont adhéré. L'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré 2006 Année internationale des déserts et de la désertification et, à partir de cette année, le 17 juin sera la Journée mondiale de la lutte contre la désertification.

Plus de 1 milliard de personnes vivent dans les zones rurales des terres sèches du monde qui couvrent environ 40 % de la superficie de la Planète. Economiquement tributaires de l'agriculture, ce sont elles qui sont le plus menacées par la dégradation des sols. La grande majorité des habitants du désert – 94 %, selon une estimation – vivent dans des pays en développement où les taux de croissance démographique sont parmi les plus élevés : Depuis le début du XXe siècle, le nombre de personnes qui vivent dans les régions désertiques des pays en développement s'est multiplié par huit. Selon la récente Evaluation des écosystèmes pour le Millénaire, la moitié des pauvres du monde se trouve dans des zones arides et de plus : « La désertification est potentiellement la modification la plus dangereuse pour les écosystèmes car elle a des répercussions sur les moyens de subsistance des pauvres. La diminution persistante de services des écosystèmes dont la

désertification est cause établit un lien entre la dégradation des sols et la détérioration des conditions de vie de l'homme. »

Les systèmes hydrologiques sont fragiles dans les zones sèches, arides, semi-arides et sub-humides. Les chutes de pluie sont rares et parfois irrégulières et le taux d'évaporation est élevé. Ceci expose les populations à de nombreux dangers – notamment sécheresses, inondations soudaines et feux de brousse – qui touchent gravement de nombreuses collectivités, créent des refuges environnementaux et entravent le développement durable.

Les causes de la dégradation des sols sont à la fois artificielles et naturelles. Elle trouve son origine dans la pression démographique et la mauvaise gestion des terres mais l'humanité l'exacerbe par la surexploitation des sols, le déboisement et d'autres activités inappropriées. La sécheresse, l'érosion due au vent et à l'eau et d'autres facteurs naturels y contribuent aussi.

Les populations marginalisées

Il est plus facile de prévenir la désertification que d'y remédier. De meilleures méthodes de gestion des cultures, des systèmes d'irrigation plus prudents et l'offre d'emplois autres que l'agriculture pour les habitants des zones arides peuvent aider à redresser la situation. Il y a des cas de réussite en matière d'aménagement et de remise en état durables des sols dégradés. Des progrès sont également enregistrés suite à l'introduction de pratiques telles que culture de protection, amélioration judicieuse de la fertilité des sols, cultures et variétés végétales mieux adaptées, meilleur aménagement des ressources en eau. Et pourtant il reste encore toutes sortes de pratiques agricoles insoutenables telles que le surpâturage qui détruisent la fertilité des sols. Les efforts déployés pour mettre en œuvre des solutions techniques pour lutter contre la dégradation des sols sont aussi fortement influencés par des considérations politiques, économiques et sociales telles que les migrations, l'urbanisation, la discrimination entre les sexes, le régime foncier, les conflits entre parties concernées et entre ressources naturelles, les marchés, l'efficacité de l'aide publique et les accords commerciaux internationaux. La désertification est un problème social qui touche les marginaux qui, eux, ne sont pas nécessairement la première des priorités des pays développés ni des pays en développement.

Bien que les terres sèches n'aient pas beaucoup d'eau, elles ont d'autres ressources naturelles qui peuvent être exploitées, notamment des minéraux, du matériel génétique précieux tiré de végétaux et d'animaux et un immense potentiel pour la production d'énergie solaire qui pourrait être utilisée ailleurs. Il y a peu d'endroits sur Terre où l'on trouve autant d'exemples d'adaptation naturelle à l'environnement et leur ensoleillement abondant est largement inexploité. Les connaissances scientifiques et les compétences techniques pour tirer des revenus durables des

déserts existent déjà mais il convient de déterminer quelles sont les mesures appropriées à prendre et il faut partager équitablement les recettes.

Les connaissances sur la désertification ont beaucoup augmenté au cours des dernières décennies mais les données sur l'ampleur du problème sont encore insuffisantes, bien que les images plus synoptiques offertes par la télédétection par satellite dans les années 1990 aient donné un tableau peut-être moins catastrophique. Il est essentiel de faire des observations et de recueillir systématiquement des données sur les ressources naturelles et leur utilisation pour mieux comprendre le processus de dégradation des sols, de sécheresse et de désertification et évaluer leurs effets. Ces données sont également nécessaires pour donner rapidement l'alerte aux décideurs afin de les aider à évaluer les services des écosystèmes de façon réaliste aux fins de l'établissement de leurs politiques de développement et de conservation, pour accroître l'investissement dans des méthodes d'aménagement des sols améliorées et pour justifier les investissements dans des moyens de subsistance durables possibles. Le PNUE, en collaboration avec ses partenaires, s'efforce d'améliorer la qualité des connaissances existantes et de combler les lacunes dans les données grâce à des programmes mondiaux et régionaux tels que l'Évaluation de la dégradation des sols dans les zones arides, le Réseau mondial de couverture des sols et le Programme sur les marges des déserts.

Le PNUE a également entrepris une évaluation mondiale des déserts dans le cadre de son programme d'évaluation de l'environnement mondial. Le Rapport mondial sur les déserts est le

premier rapport d'évaluation thématique de la série des rapports du PNUE sur l'environnement mondial (GEO) et, dans le contexte de l'Année internationale sur les déserts et la désertification, il a pour objectif d'aider à sensibiliser le monde à la situation des déserts de la planète. Le rapport présente un panorama de la situation environnementale des déserts en général : Leur emplacement et leur étendue, leur caractère unique et leur vulnérabilité, leur diversité biologique et leurs ressources naturelles. Il donne de ces déserts un aperçu équilibré en tant qu'écosystèmes qui constituent une partie spéciale du patrimoine naturel et culturel de l'humanité, et pas simplement comme des terres qui sont l'aboutissement du processus de désertification. Le rapport porte aussi sur la fragilité écologique des déserts et de leurs biotes particuliers en soulignant l'importance de leur environnement et de leurs produits tels que cultures provenant de terres sèches, gisements de pétrole et de minerais, tourisme, et sur leurs valeurs culturelles. Il met aussi en lumière les difficultés auxquelles sont confrontés les pays et les populations lorsqu'ils exploitent les ressources des déserts et il présente quelques idées pour le développement futur des déserts et sur la nécessité de mesures de protection. Les connaissances et la technologie nécessaires à la gestion durable de ces ressources existent; le problème consiste à déterminer et à mettre en œuvre les mesures appropriées pour obtenir des résultats souhaitables à long terme.

Timo Maukonen est Administrateur de programme principal à la Division de l'alerte rapide et de l'évaluation du PNUE.
